

# Hantise

Je rêve les rythmes, les phrases  
Qui montent dans un vol de feu,  
À travers le ciel des extases,  
Vers le beau, vers le vrai, vers Dieu.

Mon oreille éperdue essaie  
De saisir l'infini concert :  
Le son précis, la note vraie,  
Fuit, revient, et fuit, et se perd.

J'aspire au lyrisme extatique,  
Et sur les lyres aux sept clés  
Je cherche à rendre le cantique  
Des psaltérions étoilés.

J'invoque l'ange et le prophète,  
Les esprits au vol large et sûr :  
Le musicien, le poète,  
Les chœurs de l'idéal azur.

Ô charme du rythme obsesseur !  
Quelle est la voix qui s'harmonise  
Avec ta céleste douceur.

Claviers aux multiples octaves,  
Où donc les aurai-je entendus

Les rires clairs et les pleurs graves  
De vos lointains accords perdus ?

Hélas ! j'ai beau scander mes mètres  
Sur le grand mode ionien :  
J'ai beau prier les dieux, les maîtres  
De l'art nouveau, de l'art ancien :

J'ai beau pleurer, j'ai beau me plaindre,  
Oh ! non, jamais je ne pourrai,  
Je ne pourrai jamais atteindre  
Aux divines splendeurs du vrai.

Nérée Beauchemin (1850–1931)